

RÉMI RAHER

CHRONIQUE
D'UN ÉTUDIANT
EN DROIT

TOME 1

Mes conseils
pour obtenir votre L1
(en y prenant du plaisir)

Enrick 
— ÉDITIONS —

© Enrick B. Éditions, 2016, Paris
www.enrickb-editions.com
Tous droits réservés

Directeur de la collection « *Chroniques juridiques* » : Wissam Mghazli

Conception couverture : Marie Dortier

ISBN : 978-2-35644-144-7

En application des articles L. 122-10 à L. 122-12 du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction à usage collectif par photocopie, intégralement ou partiellement, du présent ouvrage est interdite sans l'autorisation du Centre français d'exploitation du droit de copie. Toute autre forme de reproduction, intégrale ou partielle, est interdite sans l'autorisation de l'éditeur.

Avertissement au lecteur

Ce livre est une chronique qui présente le point de vue de l'auteur et propose les recettes qui ont fonctionné pour lui pendant son cursus. Il est donc tout à fait possible que vous trouviez ses conseils un peu saugrenus ou pas très adaptés à votre personnalité. Le cas échéant, ne vous forcez surtout pas à faire ce qu'il dit !

Le propre d'un témoignage est qu'il correspond à la personnalité et à l'expérience de celui qui le porte, or vous êtes peut-être aux antipodes de son caractère et de sa façon de penser. En partant de là, le choix est simple :

- Si une idée vous semble bonne, faites-en bon usage.
- Si une idée vous semble mauvaise, passez à la suite.

Et dans un cas comme dans l'autre, n'hésitez surtout pas à en discuter avec vos camarades et condisciples ; c'est souvent dans l'échange avec les autres qu'on trouve la meilleure option pour soi-même.

À tous les enseignants qui m'ont inspiré.

À tous les étudiants qui m'ont supporté.

Et à mes parents qui m'ont encouragé.

Sommaire

LE MOT DU DIRECTEUR DE COLLECTION	15
PRÉFACE	17
INTRODUCTION. ENTRE MYTHES ET RÉALITÉS	21
Un cursus entre foire aux questions et idées reçues	27
Quelle somme de travail va-t-il falloir fournir ? ...	29
Quelles compétences développer pour réussir à la fac ?	31
PARTIE I. LES JOIES DE LA DÉCOUVERTE	33
CHAPITRE 1. La pré-rentrée	35
Dois-je assister à la réunion de pré-rentrée ?	35
Comment me préparer à la réunion de pré-rentrée ?	38
CHAPITRE 2. La rentrée	43
Comment m'organiser et maîtriser les bases ?	44
Que faire de mon temps libre à l'université ? ...	49
CHAPITRE 3. Les premières semaines	53
L'art (délicat) de la prise de notes : comment procéder ?	54
Le dilemme (cornélien) des options : comment choisir ?	60

CHAPITRE 4. Le début des TD	65
Comment se passe un TD ?	67
Comment assurer et réussir mes TD ?	70
CHAPITRE 5. La méthodologie juridique	77
La dissertation juridique :	
une démonstration nuancée	78
La fiche et le commentaire d'arrêt :	
une explication justifiée	82
Le cas pratique : une consultation argumentée ...	85
CHAPITRE 6. Les premiers galops	89
Comment rédiger (efficacement)	
mes fiches de révisions ?	90
Comment me préparer (sereinement)	
aux galops d'essais ?	92
CHAPITRE 7. La fin de l'année civile	97
« Study Less, Study Smart »	99
Comment muscler mon cerveau	
pour le rendre plus efficace ?	101
CHAPITRE 8. Les partiels du 1 ^{er} semestre	105
Peut-on appliquer la loi de Pareto	
aux études universitaires ?	106
Comment puis-je deviner	
les sujets d'examens ?	107
PARTIE II. LE TEMPS DES CHOIX	111
CHAPITRE 9. LE DÉBUT DU 2 nd SEMESTRE	113
Réorientation et passerelles :	
comment changer de filière ?	113
Puis-je partir en vacances	
au lieu d'aller en cours ?	116
CHAPITRE 10. Les résultats du 1 ^{er} semestre	119
Option swag : vous avez validé	
votre premier semestre	121
Option angouisse : vous avez raté	
votre premier semestre	122

CHAPITRE 11. Les galops du 2 nd semestre	127
Comment développer ma culture juridique ?	128
Comment peaufiner la rédaction de mon plan ? ...	129
CHAPITRE 12. Les partiels du 2 nd semestre	133
5 astuces pour bien réviser	134
Puis-je contester ma note d'examen ?	137
CHAPITRE 13. Les rattrapages	141
Comment choisir la bonne stratégie ?	142
Comment me préparer pour un examen oral ? ...	145
CHAPITRE 14. Le statut AJAC	151
Avant de vous enflammer...	151
Comment puis-je transformer le statut AJAC en atout ?	153
Le cas particulier des « licences en 5 semestres »	155
CHAPITRE 15. L'hypothèse du redoublement	157
Un redoublement profitable : une question d'état d'esprit ?	157
Un redoublement utile : une question de méthodologie !	159
CHAPITRE 16. Les vacances d'été	161
Dois-je réviser pendant les vacances d'été ?	161
Comment puis-je trouver un job d'été ?	164
CONCLUSION. Réussir, c'est être heureux	167
L'avenir est un zigzag que vous dessinez	169
10 choses que j'ai apprises en 30 ans	171
BONUS	179
REMERCIEMENTS	181
À PROPOS DE L'AUTEUR	183

Le mot du directeur de collection

Le jour où je n'ai jamais obtenu ma LI...

Peut-on être nostalgique d'une époque que l'on n'a jamais connue ? Vous avez quatre heures...

Moi, espiègle ? J'entrevois effectivement déjà vos visages se décomposer alors que pour vous, nouveaux bacheliers et futurs juristes, l'épreuve de philosophie n'est plus qu'un arrière-goût astringent.

Je vais, toutefois, vous faire une confidence. Je trouve ce sujet de dissertation – très – passionnant dans la mesure où il traduit mon sentiment à l'aune de la rédaction de cet avant-propos.

Je suis nostalgique. Je suis nostalgique... de ma LI. Et pourtant, je ne l'ai jamais obtenue ! Confidence encore : cette LI, je ne l'ai même jamais connue. Je ne trouvais tout simplement pas l'entrée de la fac de droit au sortir de mon baccalauréat et j'ai plutôt opté pour le cocon intime et confortable du lycée et de ses classes préparatoires aux Grandes Écoles.

Ainsi, n'aurais-je jamais été confronté à la découverte naïve des couloirs méandreaux de l'Université, aux premiers amphithéâtres bondés de droit constitutionnel et à tant d'autres réjouissances qui font le quotidien d'un primo-accédant en licence de droit.

Ayant débarqué – c'est le mot – directement en L2, dans le prolongement de mes deux années de « prépa », c'est un peu avec le syndrome du passager clandestin que je m'attèle à la rédaction de ce préambule.

Je vous assure toutefois que, c'est avec une chance certaine – qui ne fut pas la mienne donc, vous l'aurez compris – que vous êtes sur le point de découvrir un univers fait de surprises et de doutes, de persévérance et de moments d'euphorie. La présente chronique de Rémi Raher se veut donc avant tout fil d'Ariane.

En ce sens, la force de l'écrit de Rémi, et qui sera assurément la vôtre demain, est précisément de livrer un témoignage dualiste de la L1 qui allie les retours d'expérience des deux côtés du miroir : la narration de l'étudiant entremêlée au regard de l'enseignant qu'il est aujourd'hui.

En définitive, *Chronique d'un étudiant en droit – Mes conseils pour obtenir votre L1 (en y prenant du plaisir)* vous offrira le recul nécessaire pour envisager avec sérénité et confiance cette première année de droit que vous vous rappellerez immanquablement toute votre vie. De là à en devenir nostalgique, il n'y a qu'un pas...

Bonne lecture !

Wissam Mghazli

Avocat au barreau de Paris

Auteur de Chronique d'un élève avocat –

Comment j'ai réussi l'examen du CRFPA

Directeur de la collection « Chroniques juridiques »

Enrick B. Éditions

Préface

Vous arrivez en licence, voire en capacité ou peut-être même en master ; bienvenue en faculté de droit !

Depuis le code d'Hammourabi jusqu'à la Constitution de la V^e République et la construction européenne, les sciences juridiques sont à la fois l'outil théorique et le moyen pratique pour accompagner le développement des sociétés humaines.

D'un simple contrat, jadis oral, le droit s'est peu à peu codifié et complexifié et on pourrait sans doute remplir plusieurs palais de justice entiers en imprimant tous les textes normatifs qui ont été inventés au fil des siècles... L'interprétation de ces textes et leur bonne application constitue un enjeu majeur. L'enseignement rigoureux et exigeant des Facultés de droit doit vous permettre de mieux comprendre ces textes afin de faire de vous un bon praticien.

En vous engageant dans un cursus juridique, vous n'allez pas seulement apprendre à réciter des lois et des articles du Code civil ! Vous allez surtout découvrir un système d'analyse et de compréhension du monde qui vous sera utile tout au long de votre vie. Car le droit est un domaine éclectique qui s'intéresse aussi bien à l'organisation politique des États qu'aux comportements sociaux des individus, sans oublier les échanges commerciaux des entreprises, les relations internationales entre institutions et tant d'autres choses encore.

Si vous ignorez encore quelle spécialité du droit vous intéresse, vous aurez largement le temps de le découvrir au cours de votre licence : droit de la famille ou droit de l'environnement, droit des affaires ou droit des activités culturelles, droit de la défense ou droit des assurances... Vous aurez l'embaras du choix.

De plus, au-delà de l'aspect très technique de certaines matières, vous apprendrez aussi que le droit est avant tout un cadre d'analyse et un mode de réflexion. La méthodologie juridique sera peut-être un peu plus délicate à appréhender que vous ne le souhaiteriez mais elle sera ensuite une véritable boîte à outils lors de votre vie professionnelle et personnelle. Les juristes se reconnaissent presque entre eux, rien qu'à leur façon d'organiser leur travail de réflexion !

Et si votre vocation n'est pas de devenir juge ou avocat, vous verrez aussi que les débouchés sont multiples et ne s'arrêtent pas au port d'une robe noire ni au travail dans un tribunal. Des assurances à l'armée en passant par l'investissement et les musées, les juristes sont partout et les employeurs se reposent souvent sur leur rigueur intellectuelle et leur esprit de synthèse.

Le droit est un reflet de la société. Ancestral mais évolutif, normatif mais adaptable, venu du passé mais vivant au présent... et surtout tourné vers l'avenir, puisque vous allez l'étudier pour mieux le faire vivre !

J'espère en tout cas que ce livre répondra aux nombreuses questions que vous avez (sans doute) au sujet de ce qui vous attend. Organisation, révisions, orientation... Tout y est (ou presque) et vous pourrez y piocher des idées pour vous guider tout au long de votre première année puis pendant la suite de votre parcours. Mais n'oubliez pas qu'un juriste doit aussi conserver un esprit critique donc vous avez le droit de

contester tous les chapitres que vous allez lire si vous trouvez les bons arguments pour le faire !

Bonne lecture et bon courage pour cette aventure qui s'offre à vous.

Jean-Christophe Barbato
Agrégé des Facultés de droit,
Professeur de droit public à l'Université de Nantes

INTRODUCTION

ENTRE MYTHES ET RÉALITÉS

« La chance n'est que le sourire du talent. »

[Kaaris]

Certains arrivent en fac de droit par choix, d'autres par défaut, et d'autres encore par hasard. Dans mon cas, ce fut un peu les trois...

Après un début d'année pénible en hypokhâgne au Prytanée national militaire de La Flèche (matricule 4320D) dont je m'échappais avec la bienveillante complicité mêlée d'inquiétude de mes parents, il fallait bien faire quelque chose de ma vie ! Ou pour dire les choses plus prosaïquement : mes parents voulaient bien que je m'échappe du monde militaire mais j'avais plutôt intérêt à rebondir vite.

Dès lors, l'année étant commencée, il ne me restait pas 500 options disponibles à part l'université. Et quand on vient d'une famille d'ingénieurs mais qu'on a obtenu un bac littéraire, autant vous dire qu'il ne reste pas beaucoup de filières envisageables. Par ailleurs, suivre un cursus juridique me laissait la possibilité de passer le concours de St-Cyr (malgré mon départ du Prytanée) et d'envisager d'autres carrières qui m'intéressaient à l'époque, notamment dans la police et la gendarmerie.

Les hasards de la vie et des rencontres m'ont finalement mené à embrasser un parcours professionnel en zigzag entre les charmes de la vie en Asie du Sud-Est, les montagnes russes de l'aventure entrepreneuriale, les saveurs aigres-douces du conseil politique, les plaisirs hédonistes

du métier d'écrivain et les anecdotes éclairantes d'une activité d'enseignant. Tout ça pour vous dire qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise raison de commencer des études de droit. Et il n'y a pas non plus de bonne ou de mauvaise façon de les finir !

Pour ma part, voici précisément comment s'est déroulée ma formation initiale :

- L1 droit et sciences politiques (Nantes)
- L2 droit et sciences politiques + L1 LEA (Nantes)
- Je redouble ma L2, j'abandonne LEA
- L3 science politique (Assas) + L3 droit (Nantes)
- M1 science politique (Assas)
- M2 science politique (Paris-I)
- Doctorat de droit public (Nantes)

Comme vous pouvez le constater, on peut donc quitter le droit et y revenir plus tard... mais on peut aussi quitter le droit et ne jamais y revenir. C'est à vous de voir ce qui vous convient et il n'est pas interdit de changer d'avis. De changer d'avis plusieurs fois, même ! D'ailleurs, après le droit, j'ai suivi des formations en coaching, en communication, en programmation neuro-linguistique, etc. Contrairement à ce qu'on nous dit quand on est enfant, la curiosité n'est pas un vilain défaut et il est souvent profitable d'aller voir si l'herbe est plus verte ailleurs pour se forger son propre avis.

Au-delà de mon exemple, vous pourrez trouver dès cette introduction (et dans les chapitres qui suivent) les témoignages d'une quinzaine d'autres personnes qui sont passées par les bancs de la fac de droit. Vous y découvrirez leurs parcours et leurs conseils, leurs avis et leurs analyses, ainsi que quelques petites anecdotes pour égayer l'ensemble. Parmi ces « *grands témoins* », quelques-uns furent mes condisciples, quelques autres furent mes étudiants... Oui, mes étudiants !

Car je ne suis pas qu'un ancien étudiant en droit déjà passé par là, je suis aussi un de ceux que vous allez apprendre à aimer ou à détester : un prof. Plus précisément, je ne fais pas partie des « *enseignants-chercheurs* » qui sont des fonctionnaires d'État passés par un rigoureux processus de sélection ; je suis ce qu'on appelle un « *chargé d'enseignement vacataire* », c'est-à-dire que je peux dispenser des cours et des TD sur la base d'un contrat annuel qui me lie à une université ou une école.

Bref. Pour les étudiants, je suis un demi-traitre ; pour les enseignants, je suis un demi-prof. Mais pour l'instant, cela me va très bien comme ça. Même s'il faudrait vraiment que je finisse ma thèse un jour, mais ça, c'est une autre histoire...

Témoignage

« Comme je ne savais pas vraiment quoi faire en sortant du lycée, j'ai longtemps hésité entre une licence d'AES ou de sociologie. Mais mon père m'a convaincu de faire du droit... et je l'en remercie. Le droit vous apporte une rigueur, une méthodologie, une analyse et une construction de la pensée qui vous sera utile quelle que soit la suite de votre cursus, ce qui fut mon cas puisque j'ai fait de la science politique (L3 et M1) avant de terminer mes études par deux M2 en finances publiques et santé publique.

Et même si je ne suis pas juriste aujourd'hui, le droit reste une base qui m'est toujours utile dans ma vie professionnelle. Quel que soit votre métier plus tard, vous aurez sûrement à rédiger des notes ou des argumentaires, à monter des dossiers. Je peux vous assurer que l'on voit tout de suite les personnes ayant fait des études de droit à la lecture d'un document : il sera construit et structuré donc sa lecture sera fluide et les informations essentielles plus visibles. Le droit est donc une clé qui ouvre de multiples portes... »

– *Nicolas Pailloux, master droit et gouvernance des systèmes financiers publics (Paris-1), responsable relations publiques de l'UNA (una.fr)*

Les présentations étant faites, j'ajoute encore une précision de vocabulaire avant que les puristes ne me fassent la peau : j'utilise l'expression « *fac de droit* » mais le terme exact est « *UFR* » ou « *unité de formation et de recherche* ». Néanmoins, vous m'accorderez que si vous savez ce qu'est une *fac de droit*, tout le monde ne saisit pas immédiatement la notion d'*UFR*. J'ai donc fait au plus simple (et plus précisément : comme j'en avais envie).

Si cela vous semble un brin compliqué, vous découvrirez rapidement que les sciences juridiques accordent beaucoup d'importance à la forme et au langage donc il va falloir vous y mettre. Je ne dis pas ça pour vous embêter... D'ailleurs, je ne dis rien pour vous embêter. J'ai essayé d'écrire le livre que j'aurais voulu avoir entre les mains en arrivant à la *fac*, pas le livre que j'ai cru important de rédiger pour avoir l'air d'un bon prof. Et il n'est pas exclu que certains conseils fassent grincer des dents du côté des enseignants mais vous verrez à l'usage qu'ils ne sont pas inutiles.

Pour autant, certaines idées présentées dans cet ouvrage vous sembleront peut-être complètement saugrenues et ce n'est pas grave du tout ! Le cas échéant, oubliez-les et passez à la suite. Tous les chapitres que vous allez lire proposent des retours d'expériences et des astuces éprouvées (par moi-même ou par les témoins sollicités) mais il n'y a rien d'impératif dans tout ce qui est écrit (sauf la méthodologie juridique, ça, vous n'y couperez pas). Vous noterez aussi que certains « *témoins* » ne sont pas d'accord entre eux ou ne sont pas d'accord avec moi et c'est une bonne chose : c'est en multipliant les points de vue que vous trouverez ce qui vous convient le mieux.

Quant à la construction du sommaire, vous constaterez qu'elle suit un ordre chronologique afin de vous guider pas-à-pas dans votre année universitaire. J'ai aussi recueilli

de nombreuses questions auprès de jeunes bacheliers et d'étudiants en première année de droit, ce qui explique que certaines formulations soient rédigées à la première personne.

Et avant d'entrer dans le vif du sujet, intéressons-nous aux idées reçues sur la filière universitaire que vous avez choisie...

Un cursus entre foire aux questions et idées reçues

Sans doute parce qu'il s'agit d'une matière qu'on n'étudie pas au lycée, le droit est un domaine bien obscur pour la plupart des néophytes. Entre les clichés risibles et les préjugés largement exagérés, voici les réponses à trois questions fréquemment posées.

- *Que penser de l'adage « le droit mène à tout » ?*

Comme tout adage, un fond de vérité réside dans ces cinq mots, mais cela ne veut pas dire qu'il faille le prendre au pied de la lettre ! En effet, de nombreux étudiants atterrissent sur les bancs d'une fac de droit au motif que « *le droit mène à tout* » donc ils peuvent se laisser vivre en attendant et ils verront bien ce qu'ils ont envie de faire plus tard.

Cruelle erreur : des études de droit demandent un réel investissement et un intérêt profond pour la chose juridique, sous peine de générer un ennui baudelairien... Donc s'il est vrai que les débouchés sont nombreux après des études de droit, il ne faut pas croire que toutes les portes vous seront ouvertes sur simple présentation de votre diplôme !

Témoignage

« Parfois considéré comme un cursus récupérateur de tous ceux qui ne savent pas bien où aller après le bac, le cursus en droit offre une palette de débouchés professionnels différents, dans le secteur public comme dans le privé. Il est également bien utile pour développer sa culture générale. »

– Benjamin Baudry, licence de droit + master IEP Rennes, collaborateur de cabinet

• *Faut-il une mémoire d'éléphant pour réussir en droit ?*

À n'en pas douter, les semaines précédant votre inscription, vos parents vous ont seriné l'habituelle rengaine « *tu sais, les études de droit, c'est dur, il faut tout savoir par cœur !* » Eh bien rassurez-vous : il n'en est rien, et heureusement ! Imaginez un peu le travail à accomplir s'il fallait connaître tous les articles du Code civil, du Code pénal et des centaines d'autres codes existants en France et dans le monde...

Soyons sérieux : en droit, vous devez être méthodique et non encyclopédique. Vous devez savoir utiliser les outils juridiques mais assurément pas en mémoriser intégralement le contenu. D'ailleurs, si c'était le cas, les pavés contenant les textes de loi ne traîneraient pas si souvent sur les bureaux des juges et des avocats...

• *Les facultés de droit sont-elles remplies de fils et de filles à papa ?*

Les clichés ont la vie dure et on entend encore souvent des descriptions caricaturales de jeunes juristes en herbe vêtus de leur pantalon en velours et de leur blazer en cachemire (un mélange digne de la faute de goût), arborant une

mèche faussement négligée rabattue sur le côté. Alors, « *fac de droit, fac de droite* » ?

Eh bien non, la fac de droit est une faculté comme les autres qui accueille tous les bacheliers désireux de s’y inscrire, indépendamment de leur origine sociale, des revenus de leurs parents ou de leur orientation politique. Cet éclectisme étudiantin permet d’ailleurs bien souvent d’enrichir les débats lors des séances de travaux dirigés ou après les conférences, et l’intellect des uns se nourrit aussi du point de vue des autres !

Témoignage

« Contrairement aux idées reçues, la réussite du cursus juridique est accessible à tous, pourvu que conviction, motivation et persévérance soient au rendez-vous. C’est d’ailleurs une vertu essentielle de l’université que d’ouvrir ses inscriptions à tout détenteur du baccalauréat et rien n’empêche les prétendus “outsiders” de reprendre la main. Les compteurs sont en quelque sorte remis à zéro puisque chacun sera confronté aux mêmes difficultés d’adaptation. »

– Camille B., *master d’administration et politiques publiques (Assas), juriste en droit public des affaires*

Quelle somme de travail
va-t-il falloir fournir ?

Au-delà des images d’Épinal sur la mémoire du juriste ou le blazer de l’étudiant en droit, l’autre cliché sur les cursus juridiques, c’est qu’on y bosse... et ce n’est pas qu’un cliché ! Contrairement au lycée où les profs vous disaient que « *vous êtes des grands* » tout en passant leur temps à dicter leurs cours et vérifier vos devoirs, l’université est un endroit où vous allez devoir vous prendre en main. Personne ne vous

dira de quelle couleur souligner vos titres et encore moins ce que vous devez noter dans vos cahiers de textes.

Vous pouvez donc tout à fait ne rien faire. À vos risques et périls. La seule sanction, c'est votre note finale ; et le fait de savoir si vous passez ou non dans l'année supérieure. Mais objectivement, la somme de travail n'est pas démentielle. Bien sûr, il y aura des semaines plus chargées que d'autres et des journées où vous en aurez ras-le-bol de gratter du papier. Pendant ces moments là, il faudra serrer les dents...

Le reste du temps, la principale difficulté en arrivant à la fac est d'apprendre à s'autonomiser. Vous savez : vous mettre au boulot sans qu'on ait besoin de vous le dire. Par exemple, ne pas attendre la veille pour s'atteler à une dissertation que l'on doit rendre. C'est toujours évident sur le papier mais on s'aperçoit que le manque d'encadrement à la fac peut aussi conduire beaucoup d'étudiants à profiter de cette nouvelle liberté en perdant de vue les exigences de leur cursus.

Attention, je ne suis pas en train de vous sermonner. Je suis le premier à m'être oublié dans les joies de la vie étudiante au détriment de mes études... Je me souviens d'un vendredi où je me réveillais en super forme après une nuit particulièrement festive et arrosée. Le soleil était déjà levé mais mon réveil n'avait pas encore sonné et j'avais un TD à 11h. « *Pétard ! Je gère ! Même pas mal au crâne et debout de bonne heure !* » me disais-je alors. Puis je croisais ma mère en allant à la salle de bain et je lui faisais part de ma surprise : « *tiens, tu ne vas pas travailler aujourd'hui ?* »

Et là, c'est le drame. Ma mère hausse les sourcils et entrouvre la bouche. Il y a comme un moment de flottement. « *Je viens de rentrer, il est 18h30 !* » Silence gêné. J'hésite. Pas elle. « *Non mais attends, tu viens de te lever et tu n'es pas allé en cours ? !* » Je vous passe les détails de la discussion qui a

suivi. Mais visiblement, le téléphone portable qui me servait de réveil n'avait plus de batterie ; elle s'était vidée à force de sonner dans le vide...

Comme vous pouvez le deviner, ce n'est pas vraiment la charge de travail à fournir qui m'a le plus mis en difficulté pendant mes études. Je vous invite donc à ne pas reproduire les mêmes erreurs...

Quelles compétences développer pour réussir à la fac ?

Je me souviens d'un article paru dans *Le Figaro* qui disait qu'un bon juriste est « *un scientifique partiellement loupé et un littéraire un peu raté.* » À vrai dire, ça me vexa un peu de penser que je suis un littéraire raté (ou alors, suis-je un mauvais juriste ? Voilà une piste intéressante !). Mais dans l'absolu, il faut garder le bon mot pour comprendre cette affirmation à l'envers : un bon étudiant en droit doit faire preuve de rigueur et d'esprit de synthèse tout en sachant ordonner clairement et rédiger agréablement ses idées.

Si vous détestez écrire, c'est donc un peu mal parti. Et si vous détestez réfléchir, c'est encore pire. Mais la bonne nouvelle, c'est que la fac de droit n'est qu'une affaire de compétences à acquérir. Vous pouvez améliorer votre maîtrise de l'orthographe en lisant plus. Vous pouvez augmenter votre culture juridique en lisant plus. Vous pouvez perfectionner votre style en lisant plus. Bref, vous allez sans doute devoir lire un peu plus !

Pour le reste, vous devrez acquérir la méthodologie juridique, développer votre capacité synthétique et si possible travailler un peu votre aisance oratoire. Non seulement cela vous permettra d'envisager votre cursus plus sereinement,

mais ça vous sera aussi utile tout au long de votre vie. Au début, ce sera sans doute un peu de travail, puis ça deviendra naturel, et vous verrez que ça vous agacera un peu quand les gens vous diront que « *vous avez du talent* » pour telle ou telle chose.

Car quand on bute un peu sur des difficultés et qu'on persévère, on s'aperçoit que l'horizon recule au fur et à mesure qu'on avance vers lui. Le travail (surtout sur soi) n'est pas une peine à subir mais une opportunité pour progresser. Les années qui vous attendent sont de belles années, profitez-en pour imiter Henry David Thoreau, qui voulait « *vivre intensément et sucer la moelle de la vie* ».

Je vous souhaite une bonne lecture et une merveilleuse année universitaire.

PARTIE I

LES JOIES DE LA DÉCOUVERTE

« Là où il y a une volonté, il y a un chemin. »

[*Churchill, Lénine ou Lao Tseu*]
(personne ne le sait vraiment)

CHAPITRE I

La pré-rentrée

La semaine qui précède le début des cours, vous serez convié à la fameuse réunion de pré-rentrée. En fonction de votre personnalité, vous pouvez être excité comme une puce ou malheureux comme les pierres (c'est selon). Et vous pouvez aussi vous demander si cette réunion est bien utile...

Faut-il vraiment abréger vos vacances pour retourner sur les bancs de l'école alors que vous avez *enfin* eu le bac ? Et le cas échéant, comment faut-il aborder cette première rencontre avec le monde universitaire ? Voici quelques réponses.

Dois-je assister à la réunion de pré-rentrée ?

La réponse est oui, vous pouvez passer au chapitre suivant !

Blague à part, il ne s'agit pas de jouer au bon élève ou de « *faïres les choses bien* » en assistant à une réunion pédagogique. Comme je vous le disais dans l'introduction, vous vous apercevrez rapidement qu'à la fac, personne ne se soucie du fait que vous fassiez les choses bien... Vous pouvez travailler ou ne rien faire, personne ne viendra vous donner un bon point ou vous tirer les bretelles. Le seul critère

important, c'est votre moyenne. Et comme votre réussite universitaire ne concerne que vous, elle ne dépend que de vous. Ce qui est déjà une bonne raison d'assister à cette réunion.

En effet, la vraie nouveauté de l'université, c'est l'autonomie. Il n'y a pas de prof principal pour arrondir les angles ni de CPE pour vous accompagner en cours si vous êtes perdu dans un couloir. Vous devez donc aller à la pêche aux informations ! Or la réunion de pré-rentree est la première occasion d'en apprendre un peu plus sur ce qui vous attend : organisation des cours, gestion des locaux, découverte des enseignants, options disponibles, service des sports, ouverture du Wi-Fi, utilisation de la cafétéria, accès à la bibliothèque, etc.



Témoignage

« À la fac de droit d'Amiens, nous avons un bijou : le personnel de la cafet'. Deux femmes qui sont de véritables perles ! Je me souviens qu'elles faisaient toujours tout pour nous remonter le moral lorsque nous étions dépités d'avoir eu une mauvaise note. »

– *Chanez Herbanne, master de droit privé approfondi (Amiens), conseillère municipale et régionale*

Vous aurez aussi droit au défilé des profs, chacun venant se présenter et présenter sa matière. Écoutez bien ce qu'ils racontent car un intitulé de cours n'est parfois pas très clair en ce qui concerne son contenu et vous allez devoir choisir vous-même vos enseignements optionnels (voir chapitre 3). Certains en profitent aussi pour vous donner directement des indications sur l'organisation du semestre voire la forme de l'examen final. Et même si ce n'est pas glorieux, il se peut que l'opportunisme académique vous pousse à choisir

une évaluation sous forme de QCM plutôt que sous forme de dissertation...

Mais la réunion de pré-rentree ne se limite pas à ce qui se passe en amphithéâtre ! Puisque vous êtes sur le campus, autant en profiter pour faire le tour des bâtiments, repérer vos salles de cours, évaluer les éventuels temps de trajet, identifier le panneau d'informations relatifs à votre groupe... Vous serez bien content de savoir où aller le jour où vous êtes en galère pour une raison X ou Y.

Enfin, il y a une autre excellente raison d'assister à la réunion de pré-rentree et elle n'a absolument rien à voir avec ce qui va se dire à la tribune de l'amphithéâtre. C'est tout simplement une excellente occasion de retrouver vos potes ! Entre ceux qui y pensaient, celles qui le voulaient, ceux qui hésitaient, vous saurez enfin avec qui vous allez partager votre temps cette année. Et la magie des campus fera que le mec mignon ou la nana sympa que vous saluiez de loin au lycée va peut-être devenir votre meilleur ami (et plus si affinités) en quelques semaines...

Témoignage

« Si vous avez des copains qui entament le même cursus que vous, c'est le top. Mais si vous ne connaissez personne ? Votre voisin ou votre voisine est peut-être dans le même cas... alors un petit effort et faites connaissance. Ce sera peut-être votre meilleur ami pour les 20 prochaines années, ou plus simplement un bon camarade d'amphi, ce qui est déjà pas mal ! Sachez également que le campus est composé de nombreuses associations, alors foncez ; ça peut étoffer votre CV, vous ouvrir les portes d'un stage ou vous faire découvrir une nouvelle passion. »

– *Brice Chenantais, licence de droit (Nantes), gendarme*



Témoignage

« L'université est un monde bien différent du lycée. La pré-rentrée permet de bien démarrer en douceur, de se familiariser avec les (grands !) locaux, les autres étudiants, les enseignants... et quelques coutumes et habitudes universitaires bien particulières. »

– Benjamin Baudry, licence de droit + master IEP Rennes, collaborateur de cabinet

Comment me préparer à la réunion de pré-rentrée ?

Bonne nouvelle pour commencer l'année : vous n'avez absolument rien à préparer pour assister à cette réunion !

Vous pouvez y aller les mains dans les poches... mais miser uniquement sur votre oreille attentive et votre mémoire serait un peu ambitieux donc je vous recommande quand même d'apporter de quoi écrire, qu'il s'agisse d'un bloc-notes, d'une tablette, d'un cahier ou d'un ordinateur. Je vous l'ai déjà dit, tout le monde se fiche de votre façon de faire, c'est donc à vous de voir (mais je reviendrai sur la prise de notes dans le chapitre 3).

Reste la question de la tenue vestimentaire.

Tiens, subitement, vous lâchez votre smartphone et vous prêtez une attention renouvelée au contenu de ce chapitre, pas vrai ? C'est amusant comme ce sujet d'une superficialité affligeante devient un enjeu identitaire crucial au moment de faire son entrée à la fac. Je vais donc donner quelques éléments de réponse aux interrogations existentielles de certain(e)s.

- *À l'université, tout est possible... ou presque*

Les campus universitaires sont un lieu de liberté. À l'inverse du lycée, vous êtes désormais considéré comme un adulte donc personne ne va vous dire comment vous habiller. D'ailleurs, vous observerez sans doute avec amusement la diversité des looks de vos condisciples pendant la réunion de pré-rentree. Il y aura sans doute des sportifs en survet', des rockeurs en blouson de cuir et des baba-cools en poncho mais aussi des gens discrets, des émo-punks, des TTCC (« *tasse de thé, cul coincé* ») et tant d'autres déclinaisons de la mode. Une véritable mosaïque !

La conclusion, c'est que vous pouvez globalement vous habiller comme bon vous semble. À condition de vous habiller... car c'est encore interdit de vous balader à poil. Puisque vous arrivez en fac de droit, je vous informe que l'article 222-32 du Code pénal énonce que « *l'exhibition sexuelle imposée à la vue d'autrui dans un lieu accessible aux regards du public est punie d'un an d'emprisonnement et de 15 000 euros d'amende.* »

Cette contrainte mise à part, libre à vous de faire ce que vous voulez. Je me souviens même d'un étudiant, probablement fan de la fédération de catch WWE, qui arborait chaque jour une tenue différente à la gloire d'un catcheur. Et je vous le donne en mille, pendant les exams, il portait un uniforme complet des couleurs de John Cena affichant sa célèbre devise : « *never give up !* »

- *L'habit fait le moine... mais vous n'êtes ni Harvey Specter ni Alicia Florrick*

S'il est vrai que vous avez le droit de vous déguiser, je vous en supplie, ne vous déguisez en avocat de série télé. Vous aurez largement le temps de porter des cravates ou

des tailleurs pendant les longues années de votre vie professionnelle. Au cas où cela vous aurait échappé, vous allez être noté pendant des épreuves écrites dont les copies sont anonymisées, donc votre tenue de juriste le plus classe du monde ne vous sera d'aucun secours si vous rendez une copie bas-de-gamme.

Et il ne faut pas vous leurrez : vous n'allez impressionner personne en arrivant avec votre nœud-papillon d'organdi ou votre cartable en cuir de zébu à la réunion de pré-rentree. Les profs ne vous remarqueront même pas... ou alors ce sera pour se moquer de vous. Et un tel accoutrement ne vous aidera pas franchement à briser la glace pour rencontrer de nouvelles personnes.

Bien sûr, ce sera légèrement différent le jour d'un examen oral mais il ne s'agit que de la pré-rentree donc restez cool !

- *La question des signes politiques et religieux*

J'ignore ce que deviendra le monde mais à l'heure où j'achève l'écriture de ce livre, les textes garantissant les libertés publiques protègent encore la liberté de conscience et d'expression des citoyens. Seules les personnes exerçant une mission de service public sont soumises à une obligation de neutralité religieuse (et politique), ce qui n'est donc pas le cas des étudiants.

Par ailleurs, la communauté universitaire est un espace ouvert, qui s'affirme pour la liberté religieuse, politique et syndicale. C'est également ce que dit la jurisprudence puisque le Conseil d'État estimait en 1996 que « *les étudiants sont libres d'exprimer leurs convictions religieuses* », étant entendu que « *cette liberté ne saurait leur permettre d'exercer des pressions sur les autres membres de la communauté universitaire, d'avoir un comportement ostentatoire, prosélyte ou*

de propagande, ni de perturber les activités d'enseignement et de recherche ou de troubler le bon fonctionnement du service public. »

La seule petite précision que j'apporte à cette jurisprudence, c'est qu'on vous demandera généralement d'avoir les oreilles découvertes pendant les examens afin d'éviter tout risque de fraude liée à des appareils électroniques.

• *La meilleure option,
c'est encore de rester soi-même*

Tout ceci étant posé, vous aurez compris que le meilleur conseil que je puisse vous donner en choisissant votre tenue pour la pré-rentree est simplement de rester vous-même. Cela peut sembler un peu bateau mais c'est encore la meilleure des choses à faire et ceci pour une raison très simple : c'est la seule option durable. Vous pouvez toujours faire illusion quelques temps en arborant un style qui n'est pas le vôtre mais votre énergie sera bien mieux dépensée à vous concentrer sur les cours et les exams qu'à jouer un rôle pour vous faire de nouveaux amis.

Bien sûr, l'obtention du bac et l'arrivée à l'université symbolisent l'avènement d'une nouvelle ère ; beaucoup en profitent pour changer de style ou pour marquer le coup. Vous pouvez donc travailler un peu sur vous-même afin de laisser derrière vous le lycéen que vous étiez pour incarner un peu plus l'image du jeune adulte que vous aimeriez devenir, mais inutile d'en faire des caisses (d'ailleurs, il y a aussi des lycéens matures et des étudiants en droit immatures...). Par exemple, si vous êtes un garçon, troquez vos t-shirts pour des polos. Si vous êtes une fille, je ne suis pas un spécialiste... mais vous voyez l'idée !

 **Témoignage**

« Pour ma part, l'arrivée à la fac de droit ne fut pas traumatisante puisque je me suis retrouvé avec un ami, Ludo, dans la file d'attente des inscriptions. Les différents stands qui tentaient d'attirer les nouveaux étaient tous tenus par des étudiants syndicalistes et des associatifs. Ludo n'a pas mis longtemps à trouver le plus intéressant (en tout cas pour nous) : *“j'ai discuté avec le mec du stand de la corpo... il y a un pot de bienvenue à la cafet' jeudi !”* Ou comment se faire une nouvelle bande de copains en moins d'une heure. »

– *Benedict Kimmel, master de droit du contentieux (Reims), prof d'anglais*